
Enseigner la mer

Sommaire

3 Introduction

4 **DE LA MÉDITERRANÉE À L'ATLANTIQUE,
LA PREMIÈRE MONDIALISATION**

5 Structure de la séance [3 h 30]

7	SÉANCE 1	Première proposition « S'aventurer au large »
11	SÉANCE 2	Proposition alternative : « Négociier à Tordesillas »
13	SÉANCE 3	« Naviguer à la Renaissance, un long aboutissement »
15	SÉANCE 4	« La possibilité d'un agrandissement du monde »

Introduction

La première édition d'*Enseigner la mer* associait, dans un même ouvrage, mise au point scientifique et séquences pédagogiques. Pour la deuxième édition – actualisée, repensée et enrichie – afin de tenir compte des évolutions géopolitiques et économiques, des progrès scientifiques et de l'évolution des programmes, la partie pédagogique est désormais en ligne.

Elle se compose de six séquences pour le collège [quatre en géographie, deux en histoire], de six séquences pour le lycée général et technologique [quatre en géographie, deux en histoire], de deux séquences en géographie pour le lycée professionnel et de scénarii pour les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI). Elle est complétée par un extrait cartographique de l'ouvrage publié dans l'univers Maîtriser de Canopé.

Ces séquences peuvent être mises en œuvre telles quelles ou constituer des bases documentaires pour d'autres leçons et enseignements. Par exemple, les cartes de synthèse réalisées pour la séquence « Mers et océans : un monde maritimisé » peuvent servir de point de départ à la construction de la carte « Les espaces maritimes : approche géostratégique » en terminale.

Nous vous invitons à naviguer pour découvrir et faire vôtre tout ou partie de ces propositions pédagogiques élaborées par des enseignants de l'académie de Rennes.

Tristan Lecoq et Florence Smits
Inspecteurs généraux de l'Éducation nationale

De la Méditerranée à l'Atlantique, la première mondialisation

Auteur : Jean-Jacques Grall

Structure de la séance

[3 h 30]

Histoire et Géographie – cycle 4 – 5^e

RÉFÉRENCES DU BOEN

Programme 2015

Thème 3 – Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles.

Troisième sous-thème : le monde au temps de Charles Quint et de Soliman le Magnifique.

BOEN spécial n° 11 du 26 novembre 2015.

Fiche Éduscol histoire - 5^e – Thème 3

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Histoire/82/7/C4_HIS_5_Th3_Transformations_de_l_Europe_et_ouverture_sur_le_monde-dm;indd_593827.pdf

NIVEAU	DISCIPLINE	PROBLÉMATIQUE
Classe de 5 ^e	Histoire	Comment les Européens élargissent-ils leur horizon et entament-ils une longue expansion à la fin du XV ^e siècle ? Pourquoi et comment, à la fin du XV ^e siècle, les Européens se lancent-ils sur les immensités inconnues de l'océan Atlantique ? Quelles en sont les conséquences ?

PRÉSENTATION

Au cycle 3, au CM1, si les élèves ont approché des thèmes maritimes avec la formation du premier empire colonial français et la traite négrière, ils n'ont pas étudié les grandes découvertes.

En 6^e, les élèves ont vu, à travers l'Empire romain, l'exemple d'un ensemble territorial immense, enserrant une mer intérieure sillonnée de flux commerciaux. Cet empire relié à la Chine, autre empire lointain, constitue en lui-même une ébauche de système monde.

Enfin, au lycée, les élèves retrouvent ces questions en seconde générale et technologique, dans le thème 4 du programme : « Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne ». Il en est de même en seconde professionnelle avec le thème « Les Européens et le monde (XVI^e-XVIII^e siècles) ».

Évoquer le rôle de la mer dans le cadre des « grandes découvertes » peut sembler à première vue d'une grande banalité, la mer ne pouvant a priori s'y trouver qu'en place centrale. Toutefois, dans le traitement habituel de ce thème, l'océan n'apparaît souvent, et paradoxalement, qu'en arrière-plan, réduit au rôle de support sur lequel progressent les carques et les caravelles des découvreurs. Ceux-ci mettent le cap sur leur destination finale, cap Bojador, Calicut, Amérique, etc., et, souvent, sur les cartes, naviguent en ligne droite... Or, rien n'est plus trompeur. D'une part, la navigation à la voile impose aux pilotes des routes qui tiennent compte du régime des vents, comme des courants. Ils les utilisent et composent avec eux. D'autre part, le tracé sur la carte peut laisser croire qu'il suffit d'embarquer pour

découvrir. Or, si certains marins comme Vasco de Gama ont une idée de leur destination – l’existence des Indes est avérée – d’autres comme Colomb partent vers l’inconnu, animés par leurs convictions et leurs certitudes, souvent erronées. D’autres doivent leur notoriété au hasard, allié aux contraintes de la navigation. C’est le cas de Cabral qui n’aborde au Brésil que parce que la route vers l’océan Indien oblige les navires à effectuer la *volta do mar*.

Enfin, s’il est vrai que la notion de « grandes découvertes » est européen-centrée et tardivement inventée, sans doute par Alexandre de Humboldt entre 1831 et 1838, il n’en reste pas moins que les expéditions des XV^e et XVI^e siècles marquent le point de départ d’une expansion qui offre à l’Europe les clés de la puissance pour plusieurs siècles.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

COMPÉTENCES ATTENDUES

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	COMPÉTENCES DU SOCLE
Pratiquer différents langages en histoire-géographie. Coopérer et échanger. Utiliser un outil numérique, Google Earth (fichiers .kmz). Se repérer dans le temps : construire des repères historiques. Nommer et localiser les grands repères géographiques. Se repérer dans l’espace : nommer, localiser et caractériser des espaces plus complexes. Analyser et comprendre des documents. Coopérer et mutualiser : préparer des arguments pour défendre un point de vue (domaine 2).	Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer Comprendre, s’exprimer en utilisant la langue française à l’oral et à l’écrit. Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre Outils numériques pour échanger et communiquer. Domaine 5 : les représentations du monde et l’activité humaine L’espace et le temps. Organisation et représentations du monde.

NOTIONS, VOCABULAIRE, CONNAISSANCES À MAÎTRISER

Caraque
 caravelle
 Voile carrée
 Voile latine
 Parchemin ou vélin
 Portulan
 Boussole
 Astrolabe
 Bâton de Jacob
 Latitude
 Longitude
 Comptoir
 Ibériques
 Mondialisation

Construction du repère : période des « grandes découvertes ».

De la Méditerranée à l'Atlantique, la première mondialisation

SÉANCE 1 (1 H / 1 H 30)	PREMIÈRE PROPOSITION « S'AVENTURER AU LARGE »	Problématiques : Quel est le monde connu des Européens vers 1492 ? Pourquoi affronter le monde hostile et inconnu du grand large, de l'océan ?
-----------------------------------	---	--

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Cette première séquence propose une entrée alliant la science et l'imaginaire, à partir d'un célèbre portulan.

COMPÉTENCES ATTENDUES

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES TRAVAILLÉES

S'exprimer à l'oral.

Débattre et argumenter.

Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés.

Analyser et comprendre un document.

COMPÉTENCES DU SOCLE

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.

Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre

Outils numériques pour échanger et communiquer.

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

L'espace et le temps.

Organisation et représentations du monde.

SUPPORTS

Doc. 1 – Portulan dit « de Colomb ».

MODALITÉS DE TRAVAIL

Activité en tâches simples.

« La mer, terreur et fascination », tel était le titre de l'exposition organisée par la BNF et présentée au public à Paris, puis à Brest en 2004-2005. Elle montrait la permanence d'une certaine pensée antique et médiévale dans laquelle, pour paraphraser Alain Corbin, l'inquiétude et l'effroi pèsent en permanence sur la connaissance et l'imaginaire. L'océan est longtemps perçu comme un milieu hostile, un espace infranchissable, aux abysses insondables et aux multiples dangers, peuplé de monstres marins ou de créatures merveilleuses... Toutefois, l'exposition rappelait aussi qu'au cours du Moyen Âge, de nombreux érudits ont compilé des connaissances, représenté les contours des continents, donc des mers, et tenté d'expliquer des phénomènes comme les courants et les marées.

Si les hommes naviguent sur la Méditerranée et le long des côtes européennes depuis l'Antiquité, les immensités océaniques restent cependant des espaces de mystère et d'effroi. Toutefois, quelques navigateurs plus hardis, plus inconscients ou plus ambitieux, semblent attirés par les promesses des océans et n'hésitent pas à sauter dans l'inconnu. Vasco de Gama, Colomb ou Magellan sont des hommes instruits et leurs équipages des marins expérimentés. Les « découvreurs » européens sont des hommes de leur temps, marqués par la pensée de cette fin de Moyen Âge, ses peurs et ses mythes; mais à ce titre, ils sont également détenteurs de connaissances, d'un savoir accumulé parfois depuis des siècles, qu'ils vont pouvoir mettre en œuvre.

Cette entrée est un choix, mais il en existe d'autres possibles : en premier lieu, la motivation économique, la recherche du profit, la quête de l'or et des épices et la volonté de court-circuiter les routes traditionnelles continentales, contrôlées par les Turcs et les Vénitiens. Importante est aussi la motivation religieuse, la volonté de prendre à revers, par la mer, le monde arabo-musulman, de rejoindre le mythique royaume du Prêtre Jean afin de s'en faire un allié dans la lutte contre les Infidèles.

Il va sans dire que ces diverses motivations sont toutes liées et s'entremêlent.

http://expositions.bnf.fr/marine/grand/por_013.htm

Exposition « L'âge d'or des cartes marines » : <http://expositions.bnf.fr>

À partir du portail d'entrée, se rendre sur « Galeries des cartes et globes », puis « L'âge d'or des cartes marines », puis « Les portulans ».

DÉROULEMENT

À la maison : effectuer une recherche sur Bartolomeu Dias. Rechercher la signification du mot « portulan ».

EN CLASSE, SÉANCE 1 – ACTIVITÉ 1

Un ou deux élèves livrent le résultat de leurs recherches. À ce stade, l'élève se contentera de dire qu'il s'agit d'une carte marine, indiquant les ports dont le nom est écrit perpendiculairement au tracé des côtes, et où sont figurées les principales directions du compas (boussole).

La découverte du document : on le projette.

Compte tenu de la définition proposée, s'agit-il bien d'un portulan ? Qu'est-ce qui le montre ?

Description et analyse du document : oral collectif.

D'où vient cette forme curieuse ? Peut-on identifier deux parties bien distinctes dans ce document ?

Quels sont les espaces représentés ? Pourquoi peut-on affirmer que l'espace méditerranéen est bien connu ?

Quels autres éléments importants figurent sur le portulan ?

Quelle est l'utilité d'un tel document ?

Compte tenu de ce que vous pouvez déjà savoir, avez-vous une idée de la façon dont on peut dater ce portulan ?

Écrit individuel : les réponses sont consignées au fur et à mesure dans un tableau synthétique, sur le cahier.

À partir des réponses obtenues, chaque élève rédige un texte explicatif : qu'est-ce qu'un portulan, quelle est son utilité, qu'y trouve-on, qu'est-ce que ça nous apprend sur les connaissances de l'époque (1492) ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Cette carte est connue sous le nom de « portulan de Colomb » ; c'est un manuscrit enluminé sur parchemin, de 112 x 70 cm. Il a probablement été réalisé entre 1488 et 1492. Son attribution à Colomb, le navigateur ou son frère, reste une hypothèse. Ces représentations des mers ne sont pas nouvelles : les premiers portulans ont été réalisés à partir du XIII^e siècle pour aider les navigateurs qui parcourent alors la Méditerranée. Un bel exemple connu en est l'Atlas catalan (vers 1375).

Ce sont des documents nautiques, donc utilitaires, scientifiques, mais qui comportent aussi une véritable dimension artistique. Bien sûr, les portulans embarqués n'étaient sans doute pas aussi richement décorés.

La partie gauche est une mappemonde représentant le monde connu des Européens, trois continents entourés de masses océaniques. Ce monde est centré sur Jérusalem, ce qui montre la permanence des cadres de réflexion religieux. Cependant, l'Afrique est dessinée avec le cap de Bonne-Espérance, doublé par Bartolomeu Dias en 1488.

La partie droite, la plus grande, montre le nord de l'Europe, de la Scandinavie à la Russie, l'espace méditerranéen, le monde moyen-oriental jusqu'au golfe Persique et une partie de l'Afrique, jusqu'au fleuve Congo.

On remarque que la carte, qui est avant tout une carte marine, est parsemée de nombreuses roses des vents reliées par un réseau de lignes droites : en classe de 5e, on évitera d'employer des termes trop complexes comme *marteloire* ou rumb, et on pourra se contenter de dire qu'il s'agit des directions données par le compas (la boussole).

Une échelle est visible pour le calcul des distances. Les seuls personnages représentés sont deux guerriers africains, dont un archer.

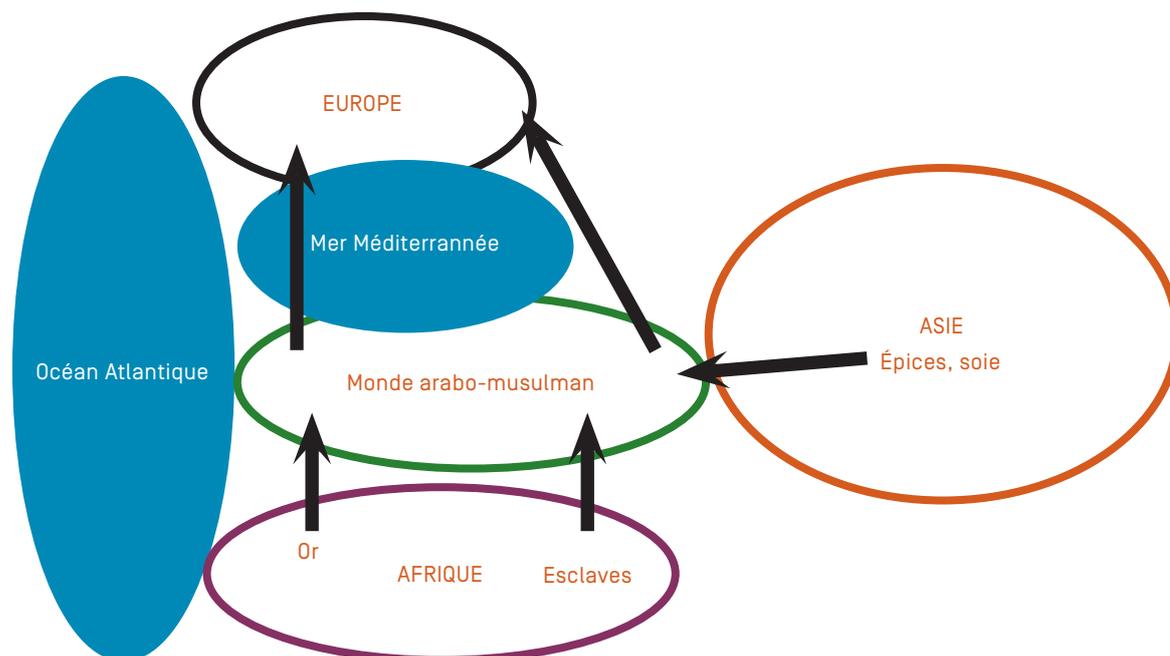
Sur les continents, de nombreuses villes sont indiquées et les pavillons des différents États indiquent la souveraineté de telle ou telle contrée.

La Méditerranée est précise et détaillée, les côtes d'Afrique sont reconnues, mais l'Atlantique n'est qu'amorcé et l'Amérique n'est pas figurée. Tout ceci indique une date de réalisation comprise entre 1488 et 1492.

EN CLASSE, SÉANCE 1 – ACTIVITÉ 2

« Une aventure médiévale, esprit de croisade et soif d'or. »

Doc. 2-1 – Croquis schématisé du monde connu des Européens avant 1492.



Compléter le croquis par une flèche indiquant le contournement de l'Afrique par les Portugais. Indiquer par une autre flèche l'option choisie par Colomb.

Doc. 2-2 – A D'après Gomes Eanes de Azura, historien portugais (vers 1405-vers 1473), *Chronique de la découverte de la Guinée*, XV^e siècle. Il s'agit des récits des voyages d'exploration le long des côtes africaines adressés au roi Alphonse V.

Doc. 2-2B – D'après Jean-Frédérique Schaub, « Pourquoi les Ibériques ont ouvert le chemin », *L'Histoire*, numéro spécial *Les Grandes découvertes*, n° 355, juillet-août 2010.

Lire les textes: relever et classer les différentes motivations à l'origine des grandes découvertes.
Bien distinguer le texte source et le texte d'historien.
Sur le croquis précédent, ajouter le Nouveau Monde.

Sur le cahier, rédiger quelques lignes répondant à la question: pourquoi les Ibériques se lancent-ils dans des voyages de découverte?

De la Méditerranée à l'Atlantique, la première mondialisation

SÉANCE 2
(1 H / 1 H 30)

PROPOSITION ALTERNATIVE :
« NÉGOCIÉ À TORDESILLAS »

Problématique : Comment les Ibériques tentent-ils de se partager les terres et les richesses du « Nouveau Monde » ?

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Identiques à la proposition ci-dessus.

COMPÉTENCES ATTENDUES

- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques.
- Se repérer dans l'espace : nommer et localiser les grands repères géographiques.
- Analyser et comprendre un document.
- Coopérer et mutualiser.

NOTIONS, VOCABULAIRE, CONNAISSANCES À MAÎTRISER

Ibériques
Traité de Tordesillas
1494

SUPPORTS

Carte du monde connu des Européens en 1494.
Dossier documentaire à constituer sur le premier voyage de Christophe Colomb en 1492-1493.

MODALITÉS DE TRAVAIL

Activité en tâche complexe.

DÉROULEMENT

Dans cette proposition, à affiner selon les réalités propres à chaque classe, les élèves sont partagés en deux groupes, les négociateurs espagnols et les négociateurs portugais.

Chaque groupe est lui-même scindé en sous-groupes de quatre élèves.

Chaque sous-groupe dispose d'un dossier documentaire comportant une carte du monde connu des Européens en 1494 avec les voyages et les découvertes déjà réalisées à cette date : « Bartolomeu Dias » et « premier voyage de Colomb ».

Les élèves préparent les arguments du débat pour tenter de repousser la ligne du partage du monde, au profit du royaume qu'ils représentent. Les Portugais rappellent leurs découvertes des côtes africaines jusqu'au cap de Bonne-Espérance, qui ouvre la voie aux richesses des Indes, tandis que les Espagnols argumentent sur les découvertes de Christophe Colomb et la route de l'Atlantique.

La production finale attendue est un débat sur le partage du monde avec tracé final de la ligne de partage en guise de trace écrite.
Après le débat, retour en séance plénière. Quelles peuvent être les conséquences de ce partage ? Quels problèmes imprévus par les négociateurs peuvent se présenter ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Il s'agit de la découverte du Brésil, inclus de fait dans la sphère d'influence portugaise, ce que n'avaient pas imaginé les Espagnols, et de l'exclusion a priori des autres nations maritimes (Angleterre, France, Pays-Bas). Enfin, la ligne de partage étant un méridien, elle implique un antiméridien de l'autre côté du globe : lorsque Magellan effectue son tour du monde, se pose alors la question de la souveraineté sur les riches îles à épices que sont les Moluques.

De la Méditerranée à l'Atlantique, la première mondialisation

SÉANCE 3 (1 H)	« NAVIGUER À LA RENAISSANCE, UN LONG ABOUTISSEMENT »	Problématique : Quels progrès scientifiques et techniques ont permis, à la fin du XV ^e et au début du XVI ^e siècle, une accélération des progrès de la navigation ?
-------------------	---	--

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Comprendre les progrès scientifiques et techniques, dans leur nature et leur origine, qui permettent les voyages de découverte.

COMPÉTENCES ATTENDUES

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Découvrir les progrès scientifiques et techniques.

COMPÉTENCES DU SOCLE

Domaine 5 : représentations du monde et activité humaine

NOTIONS, VOCABULAIRE, CONNAISSANCES À MAÎTRISER

Astrolabe
Bâton de Jacob
Latitude
Longitude
Caravelle
Boussole

SUPPORTS

Dossier documentaire comprenant :

Doc. 3 – Un astrolabe et un bâton de Jacob.

Doc. 4 – Une boussole.

Doc. 5 – Une caravelle portugaise, détail de la flotte de Cabral, 1500, *Memoria das Armadas*.

Doc. 6 – Une carte des vents et des courants dans l'Atlantique. In Jean Delumeau, *La Civilisation de la Renaissance*, Arthaud, coll. « Les Grandes civilisations », 1967, rééd. 1984.

Doc. 7 – Un tableau des innovations techniques et scientifiques. D'après l'*Encyclopaedia Universalis*.

MODALITÉS DE TRAVAIL

Activités en tâches simples. L'aspect technique et spécialisé du langage nautique conduit à privilégier ici un cours classique dans lequel la parole du professeur est centrale.

DÉROULEMENT

Les élèves confrontent le tableau et les documents iconographiques. Ils les identifient et les nomment. Ils établissent le lien entre les diverses informations. Il s'agit de comprendre que ces innovations techniques et scientifiques sont liées et qu'elles concourent aux premières découvertes en ouvrant des perspectives nouvelles.

Sur le cahier, la trace écrite peut se faire sous la forme d'un texte rédigé ou d'une carte mentale.

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

La mer est un champ de connaissances : à la fin du XV^e siècle, il est admis, du moins dans les élites instruites, que la Terre est ronde, ce depuis la redécouverte de la *Cosmographie* de Claude Ptolémée au XIII^e siècle, suivie au XV^e siècle de celle de sa *Géographie*. Depuis longtemps, dans le monde maritime constitué par l'océan Indien, un solide savoir géographique, technique, s'est peu à peu construit et étoffé, bientôt transmis par des marchands, des marins, des pèlerins, des voyageurs musulmans ou chinois. Ce sont, pêle-mêle, l'usage du gouvernail d'étambot (attesté en Europe au XIII^e siècle), de la boussole (début du XIV^e siècle), de l'astrolabe, etc. Quant à la caravelle portugaise, elle est le navire des découvertes par excellence. Difficile à dater de manière précise, se confondant souvent avec la caraque ou la nef, montrant des combinaisons de gréement variables, elle apparaît néanmoins comme la synthèse entre des traditions venues du nord, représentées par les nefs et les cogues hanséatiques à carènes ventruées, bordées à clins et grées d'une voile carrée, et des navires méditerranéens, plus fins, bordés à franc bord selon le principe « charpente en premier » et grées de voiles latines.

On peut remarquer que les grandes découvertes, qui marquent les débuts de la mondialisation, sont possibles en partie grâce à un apport de connaissances elles-mêmes venues de territoires fort éloignés les uns des autres.

L'océan lui-même joue aussi un rôle dans les découvertes. Les caraques et les caravelles, dérisoires coques de noix d'environ vingt-cinq mètres de long, pour un port moyen de cent cinquante tonneaux, ne peuvent lutter contre les vents et les courants, il leur faut composer avec ces contraintes. Ainsi le cabotage vers le sud, le long des côtes d'Afrique, se heurte-t-il à un fort courant contraire qui remonte le long des côtes de l'Angola. La découverte de la *volta do largo* et de la *volta da mina* par les pilotes portugais pousse ces derniers à abandonner le cabotage et à se lancer dans la navigation astronomique au large afin de contourner l'Afrique. C'est de cette façon, en poussant un peu plus à l'ouest, que Cabral découvre fortuitement une terre qui deviendra bientôt le Brésil.

De la Méditerranée à l'Atlantique, la première mondialisation

SÉANCE 4
(1 H)

« LA POSSIBILITÉ D'UN
AGRANDISSEMENT DU MONDE »

Problématique : Comment les navigateurs ibériques ouvrent-ils la voie à la mondialisation du monde ?

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Construire le repère « grandes découvertes ».

COMPÉTENCES ATTENDUES

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Mettre en relation des faits d'une période donnée.
Identifier des continuités et des ruptures chronologiques pour s'approprier la périodisation de l'histoire et pratiquer de conscients allers-retours au sein de la chronologie.
Nommer, localiser et caractériser des espaces plus complexes.

COMPÉTENCES DU SOCLE

Domaine 1 : comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'écrit et à l'oral.
Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre.
Domaine 5 : représentations du monde et activité humaine

SUPPORTS

Récit du professeur.
Carte de synthèse à compléter.

MODALITÉS DE TRAVAIL

Activités en tâches simples.
Il s'agit de mettre en perspective les découvertes abordées précédemment, de les compléter et d'en tirer les conséquences. C'est l'occasion d'aborder, simplement, des notions de géo-histoire ou de *World History* mentionnées dans les programmes.

DÉROULEMENT

Construction d'une carte de synthèse des grandes découvertes. Sur un planisphère vierge, indiquer les repères : Équateur, océans, continents, empire colonial portugais, empire colonial espagnol.
On complète avec les voyages de Vasco de Gama, Magellan, Cabral, Vespucci, Cabot.
Les élèves indiquent les routes océaniques des découvreurs en tenant compte des courants. On réutilise pour cela un document vu précédemment.
De même, on reprend le croquis schématique déjà utilisé pour répondre à la question suivante : l'ouverture des nouvelles routes maritimes vers les Indes n'a-t-elle pas conduit au déclin des routes anciennes ? Lesquelles ? Quelle mer perd peu à peu de son importance ? Pourquoi ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

La mer, c'est enfin la possibilité d'un agrandissement du monde : après les expéditions politico-commerciales de l'amiral chinois Zheng He qui tournent court en 1433, ce sont les Portugais qui lancent en Europe le signal de l'expansion. Ici, il ne s'agit en aucun cas de faire de l'histoire-fiction, mais juste de préciser que les Européens ne sont pas les seuls à savoir naviguer au large. Mais, en définitive, ce sont bien les Ibériques qui entreprennent la recherche d'une nouvelle route maritime vers les îles aux épices de l'Orient. Avec méthode, en allant à chaque fois un peu plus loin et en contournant l'Afrique pour les Portugais, ou pour Colomb, en tentant de rejoindre Cipango (le Japon) par l'ouest. On sait que ses estimations de la distance à courir étaient erronées. Et même s'il ne découvre pas vraiment l'Amérique, quand bien même il ignore jusqu'à sa mort avoir mis le pied sur un « nouveau » continent, l'important est que le mouvement de l'expansion de l'Europe est lancé.

Les conquêtes des Amériques et la naissance des empires coloniaux portugais et espagnols, l'afflux de richesses et de produits exotiques, le contact avec l'inconnu, avec l'autre, entraînent un déplacement du centre de gravité du monde de Venise à Lisbonne, de la Méditerranée à l'Atlantique. Les nouvelles routes maritimes ont des conséquences durables, et pas seulement sur la mer : l'ancien monde médiéval, symbolisé par la puissance de Venise ou les foires de Champagne est en déclin rapide.

Par ailleurs, on constate que, souvent, les élèves de 5e savent, plus ou moins précisément, que Colomb n'est pas vraiment le premier à aborder l'Amérique. On pourra en profiter pour préciser la notion de « grandes découvertes » et en faire une critique simple pour en faire apparaître le caractère euro-péo-centrique. Cependant cette critique ne doit pas faire oublier l'essentiel, à savoir les débuts de la domination européenne sur un monde qui s'est agrandi. Le changement d'échelle est ici essentiel.

ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION

Évaluation de compétences (séquence 1 – activité 1).

Possible évaluation finale sous forme d'un court récit portant sur la période : identifier et nommer, connaître les principales « découvertes » et les acteurs, conséquences, etc. Tous les éléments du récit, dates, acteurs, événements, ont été identifiés au cours des heures précédentes, l'élève dispose d'une grille ou d'un nuage de mots pour l'aider.

VOCABULAIRE

Astrolabe
Bâton de Jacob
Boussole (compas)
Caravelle
Voile carrée
Voile latine

Pour aller plus loin

- L'Histoire, *Les Grandes Découvertes*, numéro spécial, n° 355, juillet-août 2010.
- Boucheron Patrick (dir.), *Histoire du monde au XV^e siècle*, Fayard, 2009.
- Chaunu Pierre, *L'Expansion européenne du XIII^e au XV^e siècle*, PUF, coll. « Nouvelle Clio : l'histoire et ses problèmes », 1969, rééd. 1995.
- Chaunu Pierre, *Conquête et exploitation des Nouveaux Mondes, XVI^e siècle*, PUF, coll. « Nouvelle Clio », 1969, rééd. 2010.
- Corbin Alain et Richard Hélène (dir.), *La Mer, terreur et fascination*, BNF/Seuil, 2004.
- Grataloup Christian, *Géohistoire de la mondialisation, le temps long du monde*, Armand Colin, 2007.
- Lecoq Tristan et Smits Florence (dir.), *Enseigner la Mer. Des espaces maritimes aux territoires de la mondialisation*, Rennes, Canopé, 2016.